

24 Août 1820

Qu'est-ce que c'est, Monsieur? la constitution me fait
bien peur à présent, il parle d'un incendie qui a tout
détruit tout une quantité de la ville de Tours?
J'ai vu votre lettre hier de par Monsieur
j'oubiais que je suis allé voir. je ne voulais pas
que vous me fussiez extrêmement travaillé par les
affaires et autres affaires, Mais vous m'avez dit que
votre lettre était prête; et me disait que'elle n'avait
rien à dire; tout pour que j'étais allé et la d'aujourd'hui
bien vivement, car vous me devez si vous l'avez, j'en suis
sûr de détails sur le coup, etc. les affaires sont tout qui
sont attendus avec quelque impatience car je les ai promises
pour vous dans le temps. Madame de Puysegur, vient
à Paris, me dites vous et elle viendra me voir? vous
m'obligerez beaucoup d'une si bonne rencontre, si,
surtout, elle m'apporte mes deux lettres. — je ne
vous envoie qu'une lettre à la fois, pour que M. j'attende
ou un autre tourangeau vous me l'envoie pour vous
en faire passer une copie. fallait-il encore que
votre constitution vienne ajouter à vos embarras? en
vraité, M. Leroy d'aurait bien pu en
considération la conjoncture présente, et



ne pas aller si souvent à la Cour, qu'il faut
- il où qu'il a-t-il affaire? je ne permettra de lui en
glisser un mot en plaisantant; car j'ai peur qu'on me
murmure après vous. votre travail est pour moi d'un si
longtemps qu'on a dit d'attendre sous peu. [je
suis à l'hôpital St-Louis, remplacant un élève de
seconde classe, sous M. Bicheraud & par contre sous
M. J. Cloquet] j'ai la chambre et on me soigne;
en secret pour ainsi dire, par les soins de M. Jules.
Cela n'est pas trop plaisant; mais qu'il faut? Nulle
fois trop heureux en voir l'issue. [ma] demande de
l'hôtel n'est pas encore approuvée. ils me promettent tous
leur concours mais il faut que les commissions d'instruction
politique d'ici avant, j'y ai adressé une pétition
hier et je n'ai pu qu'en avoir la réponse d'ici qu'à
la fin du mois prochain. les membres du conseil me
disent qu'ils pensent que j'aurai toutes mes interdictions
en les payant de que trois ou quatre mois au plus
suffiraient pour passer mes examens. Si on parvient
à m'employer à Paris, ce ne sera plus le temps que
me tracassera. D'ici j'y pourrai vivre, c'est tout
indispensable et je me disais pas que les formes de
tant d'homme réunies n'arrivent, peut-être, à me

procurer quelque emploi lucratif. } j'écris à M.
Mignot et à M. Lulere. Mille fois merci de votre
petit conseil, j'aurais écrit à M. Le Docteur mais
à M. Mignot j'hésitais. Cet homme a vraiment 92
de bonnes qualités, il m'a toujours traité avec une grandeur
d'âme remarquable. et assurément j'en ai jamais remarqué
chez lui d'autres mauvais sentiments, qu'on lui en suppose,
sous aucun rapport. j'ai toujours eu porte à faire
le bien. pour moi j'ai des principes de son enthousiasme
à mon égard. Ah! quelle autre faut-il que celle
partie d'un si respectable Erie...! j'apprends que
l'indigne de tout n'était rien. [M. Choquet sous a
écrit. il m'a remis un brochure que je vous enverrai par
les occasions qui se présenteront. La note des Dargy et
vingt mille. ils me l'ont (happé). Mout dans le n. 92
j'attends de leur journal. il doit m'en venir quelques
feuilles. je vous en ferais passer une, pour que vous me
disiez si j'en mets, car j'ai fait de mémoire. vous n'y
virez pas tout à fait ce que j'ai dit, parce que les premiers n'ont
pas ce mot double, et corrigé. mais moi je n'ai jamais
voulu dire pareil, je ne voulais pas qu'on m'imprimât, il n'y
fallait ni une traitre le sujet. mais je n'y tiens pas. J'attends
la tête qu'on m'a donné ne me paraît pas. Et elle l'ont 92
les mains de quel. connaissance ou me rend j'ai écrit
si vous bien content de voir M. Chastant se presser.

M. de la Roche
Chastant en M. de la Roche
M. de la Roche

Q. M. Cousin
Monsieur Le Docteur Bertonneau
Médecin de l'Hôpital général.

vid. H. L.

Cour

24 mars 1825